

CINÉMA

Patrick Préjean face à des collégiens pour un tournage « nucléaire »

Point commun entre la Kunsthalle, le réalisateur mulhousien Olivier Arnold, ses élèves du collège Wolf et le comédien Patrick Préjean ? Le tournage, ce mois-ci, du court-métrage « Radio actifs », sur la thématique du nucléaire. Projection publique prévue le 22 septembre au campus de la Fonderie.

Une adolescente bien curieuse ouvre la commode familiale et trouve des lettres attestant que son grand-père a fait de la prison. Elle commence à se faire des films et décide de mener l'enquête, en s'introduisant, avec ses amis, dans la maison de son grand-père. Celui-ci les prend sur le fait et leur explique qu'il a été emprisonné après avoir participé à des manifestations anti-nucléaires dans les années 70.

L'après-Fessenheim pour point d'ancrage

L'histoire de *Radio actifs*, tourné les 7 et 8 juin au collège Wolf, aux abords de Motoco et dans un intérieur situé rue Flora à Mulhouse, pourrait être résumée de cette manière. Ce court-métrage a pris forme quand la Kunsthalle a contacté, il y a un an environ, le réalisateur – et enseignant au collège Wolf – Olivier Arnold, pour lui proposer une collaboration dans le cadre de son atelier ciné-club, en lien avec le projet « Demain Fessenheim », de l'artiste chercheuse Élise Alloin. Celle-ci travaille sur la radioactivité depuis une dizaine d'années et plus particulièrement, dans ce cadre, sur la transition du territoire de Fessenheim à la suite de l'arrêt de la centrale nucléaire.

« Afin de donner une visibilité à cette mission d'accompagnement à la création de la Kunsthalle, nous menons des projets avec les pu-



Patrick Préjean, entouré des 4^{es} du collège Wolf, du réalisateur Olivier Arnold et de la médiatrice à la Kunsthalle Emma Werler (à l'arrière-plan à droite) ainsi que d'une partie de l'équipe de Red Revolver (à gauche). Photo L'Alsace

blics [...]. Les élèves ont ainsi pu être initiés à la création contemporaine et au travail d'Élise Alloin, servant à introduire un sujet délicat, aux enjeux d'une actualité tonitruante », contextualise Emma Werler, médiatrice et chargée de mission Résidences de recherche au centre d'art contemporain mulhousien. Olivier Arnold, rarement connu pour dire « non » à un projet de film – quand bien même il en a quatre autres en cours de montage –, a accepté d'emblée. « C'est un sujet vers lequel je ne me serais pas tourné. Je ne suis pas physicien nucléaire. Mais c'est un excellent moyen d'en savoir plus sur le sujet », commente-t-il.

Le stress, les siestes et du Tigrou à volonté

Le réalisateur s'est naturellement entouré de l'équipe de Red Revol-

ver et de son « vieux complice » Mathieu Winckel. Il a également sollicité ses élèves de 4^{es}. « Ce sont eux qui ont décidé de la direction à prendre. » Quelques minutes après la fin du tournage, le 8 juin, aussi bien Samia, tenant le rôle principal, que Camélia, Dhia, Seif Eddine, Khursley, Islen, Yaren et Fatima ont eu l'impression d'avoir vécu « une chouette expérience ». Alors que leurs camarades ont cadré, pris le son, assuré le script la veille, tous les huit ont joué en tant qu'acteurs. « On a créé cette histoire pour avertir des dangers de la radioactivité, évoquer les conséquences, à long terme, de la gestion des déchets nucléaires », expose les uns. « Il fallait être patient parce que c'était intense et stressant. Heureusement, on a pu faire des siestes pour lutter contre le mal de crâne », en conviennent les autres. Ces enfants-là devraient se sou-

venir longtemps de ce tournage, d'autant qu'ils ont eu l'opportunité de côtoyer un grand second rôle du cinéma français, Patrick Préjean (dans le rôle du grand-père, lire par ailleurs), lequel n'a pas non plus su dire « non » à Olivier Arnold. Ils l'ont surtout reconnu par sa voix, celle de Tigrou (Winnie l'ourson) ou de Sam le pirate (Looney Tunes). Avant de se quitter, les filles du groupe ont d'ailleurs longuement serré dans leurs bras « Monsieur Patrick », tandis que les garçons redemandaient du « Tigrou, Tigrou » à volonté.

Radio actifs devrait être monté à temps pour être projeté, lors d'une séance publique, le 22 septembre à 19 h 30, au campus de la Fonderie. En présence du réalisateur et des élèves, d'Élise Alloin et... peut-être de « Monsieur Patrick ».

Textes : Pierre GUSZ
Photos : Vincent VOEGTLIN

« Je suis venu par amitié et pour le scénario »

Patrick « Papik » Préjean, comme le surnomme affectueusement sa petite-fille Lola, a déjà tourné à deux reprises avec Olivier Arnold. Il y a eu *Le mystère du monocle noir* en 2007 puis *Des étoiles plein les yeux* dix ans plus tard. « J'ai aussi joué quatre ou cinq fois au théâtre de la Sinne. J'aime bien Mulhouse. C'est un peu le Marseille de l'Alsace, pour son côté pagnolesque », s'amuse le septuagénaire, aussi bien connu pour sa voix dans des dessins animés que pour son interprétation de Cyrano de Bergerac au théâtre ou de maréchal des logis dans *Le Gendarme et les Gendarmettes*.

Olivier Arnold l'a justement découvert dans une œuvre « pagnolesque », *Le Château de ma mère*, alors qu'il était encore pré-ado. Puis il l'a rencontré une première fois à Paris, avant que

les deux hommes ne se retrouvent à Strasbourg, pour le tournage du « mystérieux monocle noir ». « Je me souviens qu'il m'a raccompagné à la gare. C'était appréciable, il est tellement gentil », reprend Patrick Préjean. Depuis, dès que le comédien peut prendre part à l'un de ses projets, il le fait. « Je suis venu par amitié et pour le scénario. Et puis même si je n'ai pas forcément l'habitude de travailler avec des enfants, je suis ému de leur avoir procuré du rêve, de la bonne humeur. »

Sortant d'un tournage avec Didier Bourdon et Christian Clavier, avant d'attaquer une nouvelle pièce avec Bernard Mabilhe, Patrick Préjean considère d'ailleurs « qu'on n'a jamais fini d'apprendre. C'est ce qui me permet de conserver mon énergie ».



Il s'agit déjà de la troisième participation de Patrick Préjean à un tournage d'Olivier Arnold. Photo L'Alsace

DITES-LE

Un fruit tombé chez le voisin lui appartient... et si c'est un ballon ?

Un Pfastattois relate une histoire de voisinage piquante : « Avec les beaux jours, reviennent les joies du voisinage. Parfois, certains ballons font un voyage par-dessus la clôture. En général, ils reviennent à l'enfant, simplement ou avec un sourire ou une remarque. Mais hélas, il y a aussi des personnes qui gardent la balle. Ainsi, pour la troisième fois en dix ans (!), un ballon se retrouve chez le voisin. Celui-ci surgit, téléphone en main, devant le gamin venu récupérer sa balle, là dans les gravillons. « Qu'est-ce que tu fais chez moi ! Retourne chez toi ou j'appelle la police. » « Mais, Monsieur je v... ». « Retourne ou j'appelle la police. » « Bon excusez-moi. » Une brève discussion avec mon entourage m'a amené à faire le pari de l'intelligence : le ballon réapparaîtra bien... Perdu le pari ! Je somme le lendemain. Madame ouvre : « Bonjour, je viens récupérer le ballon. » « Quel ballon ? Il n'y a pas de ballon. » Deux trois phrases d'insistance, je me fais rabrouer vertement et la porte se ferme. Désolant... Sauf que monsieur évolue dans le monde du foot depuis au moins quarante ans, fait partie des instances d'un club et est arbitre de foot. Il lui arrive de participer aux entraînements des jeunes et l'enfant, qu'il n'a peut-être pas reconnu, s'entraîne dans le même club. Et pour finir, le ballon pris à l'enfant est un ballon officiel de la Coupe du monde 2018 ! Un ballon des champions du monde ! LE champion du monde s'en empare. Ben voyons... »

L'IMAGE DU JOUR



Jusqu'au 6 novembre, la Cité du train de Mulhouse propose une superbe exposition « Brick Show » avec plus de quatre millions de briques Lego®, trois réseaux et 60 mètres linéaires de voies ferrées. L'installation a été réalisée par l'association Schwabenstein 2x4 e.V. Nous reviendrons en détail sur l'exposition mais, en cette période de chaleur, « Brick Show » se consomme déjà sans modération...

Photo L'Alsace/
Darek SZUSTER



jaim 2022
— LE FESTIVAL —
JEUX • ARTS • INDUSTRIE • MULHOUSE

FESTIVAL GRATUIT !

24-26 JUIN
MULHOUSE
& SA RÉGION

Retrouvez le programme sur jaim-festival.fr • [f](#) [i](#) [d](#) [in](#)